

qui est obligé de se livrer à de vastes entreprises et qui se voit forcé de faire des emprunts en vue du développement de ses ressources, il importe d'établir une comptabilité différente du système en vogue dans un vieux pays qui compte plusieurs siècles d'expérience.

M. R. L. BORDEN: Quelle est la pratique en Australie et en Nouvelle-Zélande?

L'hon. M. FIELDING: Je ne saurais dire; du reste la chose n'a pas d'importance.

M. R. L. BORDEN: Leur comptabilité se rapproche-t-elle de la nôtre?

L'hon. M. FIELDING: Je ne saurais admettre que leur situation soit similaire à la nôtre. L'honorable député en conviendra, il ne s'agit pas pour le moment de discuter la pratique en vogue en Australie; je n'ai pas d'intérêt à discuter la pratique consacrée en Angleterre et aux Etats-Unis; l'objectif que je vise, c'est de montrer la déloyauté dont font preuve les conservateurs en appliquant aux finances à l'époque actuelle un critère qu'ils n'ont jamais appliqué à la situation financière, lorsque leurs propres amis étaient au pouvoir. Voilà ce que je veux démontrer, voilà ce dont je veux convaincre tout esprit impartial.

Voyons comment ce système fonctionnerait; remontons aux premiers jours de la confédération en 1869, lorsque sir John Rose était ministre des Finances. Le budget de sir John Rose, pour cet exercice, accuse un excédent de \$341,090.52; or, d'après la prétention actuelle de mes critiques, cette comptabilité était un leurre; sir John Rose avait tort d'inscrire un excédent à son budget pour cet exercice, car ce budget accusait un minime déficit de \$102,184. Sa comptabilité était donc propre à induire en erreur, mais il passait pour un assez bon ministre des Finances et puisqu'il a adopté cette méthode, cela m'autorise de marcher sur les traces de mon aîné et d'entourer cette méthode de tout le respect possible. A mon avis, il a eu d'excellentes raisons pour adopter cette méthode et ces raisons ont tout autant de valeur aujourd'hui qu'elles en avaient à cette époque. Vint ensuite un autre ministre des Finances fort éminent, dans la personne de

sir Francis Hincks. En 1873, sir Francis Hincks publia un état indiquant que son budget accusait un excédent de \$3,125,344.86. Mais si la méthode que préconisent aujourd'hui les conservateurs dans leurs journaux est bien légitime, et c'est la méthode que nous entendons parfois formuler dans cette Chambre, alors, au lieu d'un excédent de \$3,125,000, le budget de sir Francis Hincks aurait accusé un découvert de \$4,490,554.39.

On voit donc ce qui résulte de la tentative d'appliquer aux ministres des Finances d'autrefois la critique même qu'on adresse aujourd'hui à nos méthodes financières à cet égard. Sir Leonard Tilley était le ministre des Finances en 1873, alors que son budget accusa un excédent de \$1,638,821.53; or, d'après la prétention de nos zélés, si on eût appliqué à sir Leonard Tilley la critique adressée à la méthode suivie par le ministre actuel des Finances, alors le budget de l'année en question, loin de se solder par un excédent de \$1,638,000, aurait accusé un déficit de \$17,661,311.60. De nouveau, en 1881, le budget de sir Leonard Tilley accuse un excédent de \$4,132,743.12; or, d'après la prétention émise de nos jours, ce budget aurait dû accuser un déficit de \$2,944,191.79. De nouveau, en 1883, le budget de sir Leonard Tilley accuse une plus-value de \$7,064,492.35, le plus fort excédent qui ait jamais figuré au budget d'un ministre des Finances conservateur; or, d'après la prétention de nos critiques modernes, cet excédent n'existait point et son budget aurait dû se solder par une moins-value de \$4,805,063.68. Rapprochons-nous davantage de l'administration financière de nos jours. Le député de Toronto-nord (M. Foster), mon prédécesseur immédiat au poste de ministre des Finances, a dressé en 1889 un budget accusant un excédent de \$1,865,035.47. Or, d'après la prétention de mes critiques, de ses amis d'aujourd'hui, sa comptabilité était irrégulière; il a joué le rôle d'escamoteur; il a induit le public en erreur, car c'est un déficit de \$2,998,693.49 que son budget aurait dû accuser. En 1890, l'honorable député déclare dans son budget un excédent de \$3,885,893.94, le plus fort excédent qu'il ait jamais enregistré. L'ex-